

La création d'emploi maintient la cadence

Au troisième trimestre de 2017, l'activité accélère de nouveau dans les économies avancées. En France, le climat des affaires est au plus haut depuis 10 ans et l'activité demeure soutenue cet été. La croissance resterait solide début 2018 et le chômage baisserait à 9,4 % mi-2018.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'emploi salarié dans les secteurs concurrentiels, hors agriculture et particuliers employeurs, s'accroît de 0,4 % au troisième trimestre de 2017, comme au trimestre précédent. Les services marchands restent le principal moteur de croissance de l'emploi, en particulier grâce à l'hébergement-restauration, aux services aux entreprises et à l'intérim. L'emploi dans la construction retrouve de l'allant après une pause au deuxième trimestre.

Comme au niveau national, le taux de chômage repart ponctuellement à la hausse pour s'établir à 11,1 %. Au niveau sectoriel, la construction de logements faiblit légèrement après cinq trimestres de hausse. Le bilan 2017 de la saison hôtelière est favorable, effaçant les mauvais résultats de 2016.

Vincent Delage, Philippe Winnicki, Insee Provence-Alpes-Côte d'Azur

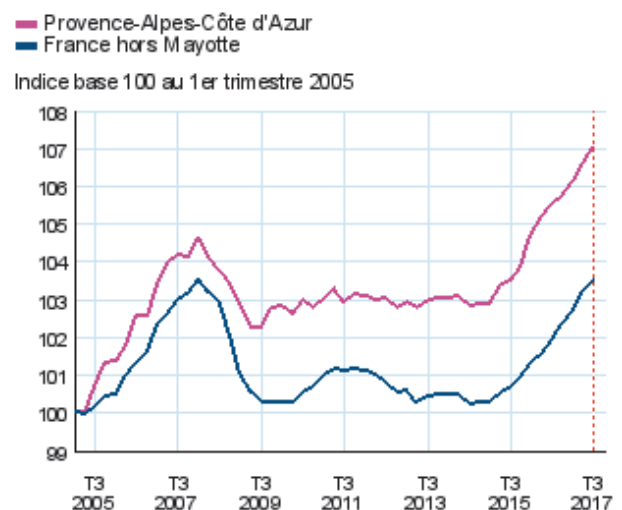
Rédaction achevée le 8 janvier 2018

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le nombre de salariés dans les secteurs concurrentiels, hors agriculture et particuliers employeurs, augmente de 0,4 % au troisième trimestre 2017, comme aux deux trimestres précédents. Cela représente 4 400 emplois de plus sur trois mois (*figure 1*). Sur un an, la croissance de l'emploi est de +1,4 %, rythme équivalent à celui de 2015-2016.

Comme aux trimestres précédents, la hausse de l'emploi repose principalement sur les services marchands hors intérim, qui sont à l'origine de la moitié des créations de postes (*figure 2*). Cependant, leur rythme de croissance ralentit légèrement depuis le début de l'année pour s'établir à +0,4 %.

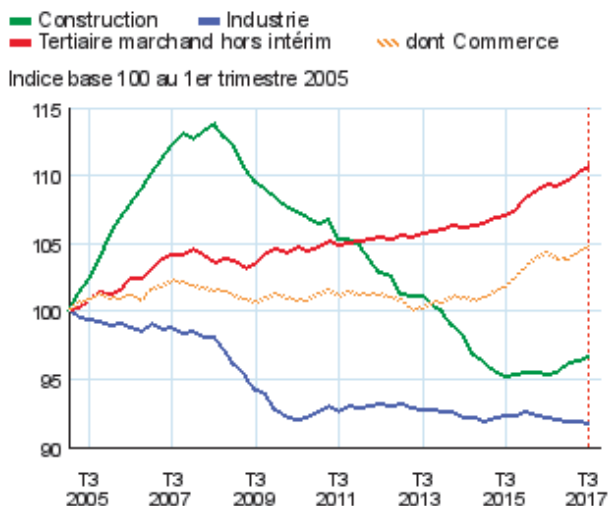
Au troisième trimestre, la situation de l'emploi est contrastée au sein des services marchands. Comme depuis le début de l'année, les effectifs salariés s'accroissent rapidement dans l'hébergement-restauration et les services aux entreprises (respectivement +1,1 % et +0,8 %). Dans l'information-communication, la dynamique reste favorable quoiqu'en léger ralentissement (+0,5 % après +0,8 %). Le transport-entreposage enregistre une hausse modérée (+0,2 %) pour le deuxième trimestre consécutif. En revanche, les effectifs se replient à nouveau dans les activités financières et d'assurance et dans les activités immobilières (respectivement -0,4 % et -1,0 %). Après le rebond du deuxième trimestre, l'emploi décline aussi dans les autres activités de services (-0,8 %).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee

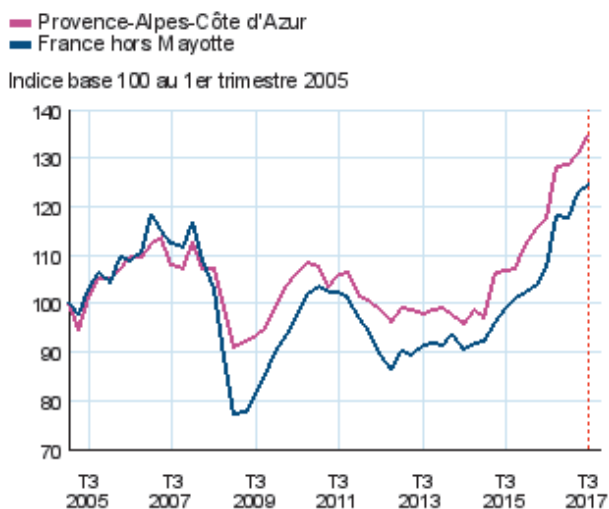
2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Paca



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
 Sources : Insee, estimations d'emploi, estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee

Dans l'intérim, la création d'emploi accélère encore au troisième trimestre après une reprise déjà franche au printemps (+2,7 % après +2,0 %) (figure 3). L'intérim est à l'origine de 1200 emplois supplémentaires ce trimestre.

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
 Sources : Insee, estimations d'emploi, estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee

Dans le commerce, les effectifs salariés progressent un peu moins fortement qu'au second trimestre (+0,3 % après +0,5 %). Le secteur a néanmoins créé près de 900 emplois au troisième trimestre.

Après une pause au deuxième trimestre, les créations d'emplois dans la construction accélèrent au troisième trimestre (+0,4 %). Sur un an, la croissance de l'emploi dans ce secteur atteint 1,4 %, rythme inédit depuis 2008.

Dans l'industrie, les effectifs salariés continuent de s'éroder ce trimestre (-0,2 %). Dans le secteur regroupant industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets, cokéfaction et raffinage comme dans la fabrication de matériels de transports, la situation continue de se dégrader (respectivement -0,4 % et -0,3 %). Après un premier semestre en hausse, les effectifs salariés se

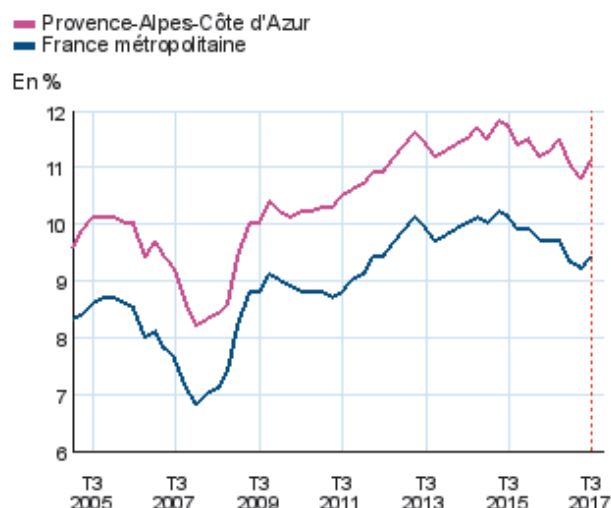
replient dans l'agroalimentaire et dans la fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et la fabrication de machines (respectivement -0,4 % et -0,7 %). Seule la fabrication d'autres produits industriels rebondit après deux trimestres en berne (+0,2 %).

En France métropolitaine, l'emploi salarié, hors agriculture et particuliers employeurs, ralentit légèrement par rapport au trimestre précédent (+0,3 % après +0,5 %). Sur un an, l'évolution reste stable (+1,6 %). La création d'emploi dans les services marchands hors intérim se poursuit au même rythme (+0,4 %). En revanche, elle ralentit dans l'intérim (+1,5 % après +4,2 %). Dans le commerce, la hausse de l'emploi atteint +0,2 % après +0,3 %. Après deux trimestres favorables, l'emploi progresse moins vite dans la construction (+0,1 % après +0,4 %). Comme en Paca, l'industrie reste le seul secteur dont les effectifs se contractent (-0,1 %).

Hausse du taux de chômage

L'évolution du taux de chômage régional suit la tendance nationale. Après un recul au trimestre précédent, il augmente de 0,3 point au troisième trimestre pour s'établir à 11,1 % de la population active (figure 4). En un an, il recule toutefois de 0,2 point.

4 Taux de chômage



Notes : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

Tous les départements de la région sont touchés par ce rebond ponctuel du taux de chômage. Cette hausse atteint +0,3 point dans les Alpes-Maritimes (où le taux s'établit à 10,3 %), dans les Alpes-de-Haute-Provence (11,4 %) et le Vaucluse (12,3 %). Elle est légèrement plus faible (+0,2 point) dans les Bouches-du-Rhône (soit un taux à 11,5 %), le Var (10,7 %) et les Hautes-Alpes (8,9 %).

En France métropolitaine, avec 9,4 % de la population active au troisième trimestre 2017, le taux de chômage au sens du BIT gagne 0,2 point par rapport au trimestre précédent. Il a reculé de 0,3 point sur un an.

La demande d'emploi continue de croître

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi s'accroît de 1,7 % au troisième trimestre par rapport au trimestre précédent. Après une légère amélioration, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité (catégorie A) repart à la hausse (+0,8 %). Le nombre d'inscrits en catégories B et C progresse encore fortement (+3,5 %).

Pour les seules catégories A, la demande d'emploi augmente de 0,8 % pour les hommes après deux trimestres favorables et elle s'accroît pour les femmes (+1,1 %). En revanche, le nombre d'inscrits de moins de 25 ans diminue à nouveau (-1,3 %) et, contrairement aux trimestres précédents, ce sont les femmes qui profitent de cette amélioration (-4,1 % contre +1,2 % pour les hommes). Alors qu'il s'était stabilisé fin juin, le nombre de seniors demandeurs d'emploi augmente nettement (+2,4 %).

Toutes catégories confondues, la demande d'emploi progresse aussi bien pour les demandeurs de moins d'un an (+1,1 %) que pour ceux de longue durée (+2,5 %).

En France métropolitaine, la hausse du nombre d'inscrits à Pôle emploi se poursuit au même rythme qu'au trimestre précédent (+1,0 %). La demande d'emploi de catégorie A est quasiment stable (-0,2 %) alors que celle des catégories B et C augmente sensiblement (+2,9 %).

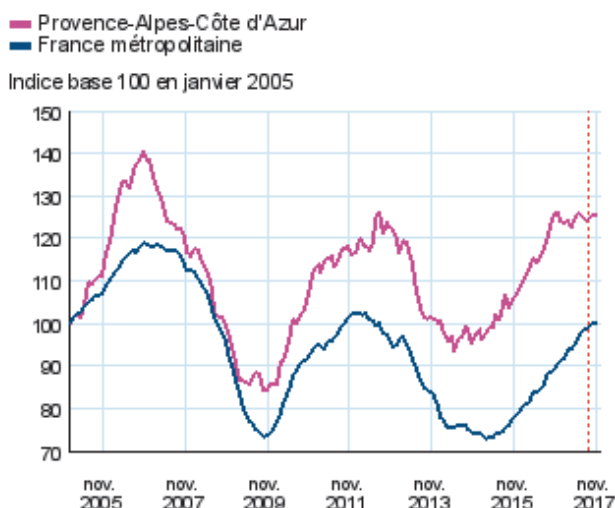
La construction de logements faiblit légèrement

Dans la région, à la fin du mois de septembre 2017, 43 500 permis de construire ont été délivrés sur 12 mois glissants. Leur nombre diminue de 1,1 % ce trimestre après une augmentation de 1,4 % au trimestre précédent (figure 5). Sur un an, la hausse est de 4,6 % alors qu'elle dépassait 10 % depuis début 2016. En France métropolitaine, le nombre de logements autorisés continue de progresser (+2,7 % au troisième trimestre). Sur un an, le rythme des permis de construire reste soutenu (+12,8 %).

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, la construction de logements faiblit légèrement après cinq trimestres de hausse (-0,5 %). Depuis un an, 37 000 logements ont été commencés, soit 6 300 de plus qu'à la même période l'an dernier (+20,5 %). Au niveau national, la tendance reste positive sur un trimestre (+3,3 % par rapport au deuxième trimestre) et accélère encore sur un an (+19,7 %).

Ce trimestre, 2 987 logements ont été vendus en Paca, soit une baisse de 7,1 % par rapport au troisième trimestre 2016. Dans le même temps, l'offre de logements neufs diminue fortement (-6,1 %) sur un an. L'encours de logements prêts à être vendu reste stable ce trimestre par rapport au trimestre dernier et atteint 12 353 logements.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2

Un bel été pour l'hôtellerie de tourisme

Au troisième trimestre 2017, la fréquentation hôtelière en Provence-Alpes-Côte d'Azur augmente de 7,2 % par rapport au troisième trimestre 2016, saison qui avait été fortement affectée par l'attentat de Nice (figure 6). Dans les autres régions touristiques, l'évolution de la fréquentation hôtelière s'accroît plus modérément. C'est le cas en Occitanie (+0,7 %), en Auvergne-Rhône-Alpes (+2,7 %), en Corse (+2,9 %) ou encore en Bretagne (+3,3 %). Seule l'Île-de-France a connu une plus forte hausse que notre région (+11,4 %). Au total, la fréquentation hôtelière en France métropolitaine a augmenté de 5,2 %.

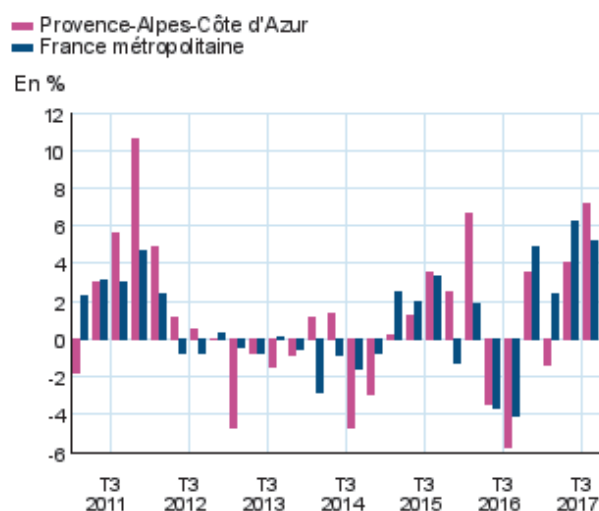
En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le regain de fréquentation hôtelière s'explique à la fois par le retour des touristes étrangers (+10,1 %) et par une clientèle française plus nombreuse (+5,0 %). Il bénéficie principalement aux Alpes-Maritimes et aux Bouches-du-Rhône, qui concentrent plus de 80 % des touristes supplémentaires venus cet été dans la région.

L'accroissement de la fréquentation étrangère concerne tout autant la clientèle européenne (+10,6 %) que la clientèle lointaine (+8,9 %). La hausse de fréquentation en provenance des pays de la zone euro, déjà constatée au trimestre précédent, se poursuit cet été. Elle concerne au premier chef les Italiens (+23,2 % après -27,0 % en 2016), mais également les Néerlandais (+7,6 %) et les Allemands (+6,1 %). La fréquentation des touristes belges se maintient (+0,4 %) alors que celle des Espagnols baisse sensiblement (-8,7 %). Après un recul de fréquentation marqué l'été dernier et au premier semestre 2017, la clientèle britannique est plus présente cet été (+1,7 % après -11,2 % en 2016).

Parmi les clientèles lointaines, les Russes (+22,3 %) et les Japonais (+16,6 %) sont de retour. Les Chinois (+6,6 %) et les Américains (+3,6 %) sont également plus nombreux.

D'après les premières données disponibles, ce bel été en termes de fréquentation hôtelière semble se prolonger au début de l'automne : +8 % d'augmentation de la fréquentation en octobre par rapport à 2016, dont +12 % de touristes étrangers supplémentaires.

6 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes.

Suite au changement de méthodes intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétropolées.

Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux

La création d'entreprises rebondit

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, au troisième trimestre 2017, 14 700 entreprises (y compris micro-entrepreneurs) ont été créées, soit une hausse de 7,1 % par rapport au trimestre précédent (figure 7). Les immatriculations de micro-entrepreneurs repartent fortement à la hausse après le net repli du trimestre dernier (+13,2 % après -10,1 %). Hors micro-entrepreneurs, l'augmentation atteint 3,1 %.

Sur un an, la création d'entreprises progresse de 6,4 % dans notre région et de 7,9 % en France métropolitaine.

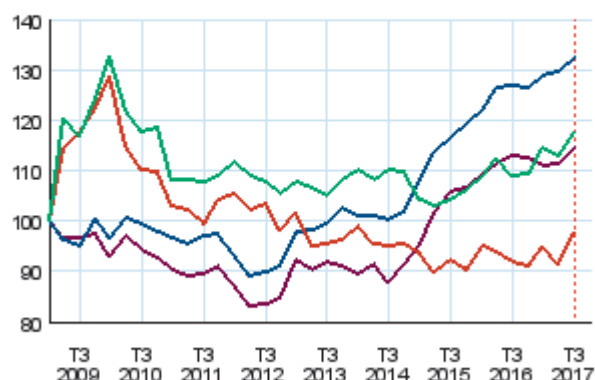
Dans la région, le nombre de défaillances d'entreprises est en légère hausse ce trimestre après un an et demi de repli (+0,6 % sur un an). Cette augmentation est due en grande partie aux secteurs de l'enseignement et de la santé et aux activités financières et d'assurance. Après plusieurs trimestres de baisse, les défaillances repartent également à la hausse dans l'industrie et le commerce. En revanche, la tendance reste bien orientée dans l'agriculture, la construction, les activités immobilières et le soutien aux entreprises.

En France métropolitaine, les défaillances reculent toujours à un rythme soutenu (-7,6 % sur un an). ■

7 Créations d'entreprises

■ Provence-Alpes-Côte d'Azur hors micro-entr.
■ France métr. hors micro-entr.
■ Provence-Alpes-Côte d'Azur y/c micro-entr.
■ France métr. y/c micro-entr.

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

Avertissement

À partir des résultats du premier trimestre 2017, les estimations trimestrielles d'emploi localisées commentées dans les notes de conjoncture régionale sont réalisées en partenariat avec l'Acoss et les Urssaf (champ hors intérim) ainsi que la Dares (sur l'intérim). La synthèse de l'ensemble des éléments est assurée par l'Insee. Parallèlement aux publications régionales de l'Insee, les Urssaf publient des *StatUr* notamment sur les effectifs salariés. Les niveaux publiés dans ces deux publications sont différents (emploi en personnes physiques pour l'Insee contre nombre de postes pour les Urssaf) en raison des écarts de champ et de concept.

Sur le champ commun, les taux d'évolutions peuvent différer légèrement sur les échelons agrégés présentés dans les notes de conjoncture et les *StatUr*, compte tenu d'effets de composition liés aux écarts de niveaux.

Par ailleurs, l'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

Contexte national - la croissance française atteindrait +1,9 % en 2017

En France, l'activité est restée soutenue au troisième trimestre 2017 (+0,5 %, après +0,6 %). La consommation des ménages a accéléré, l'investissement est resté solide, mais les exportations ont ralenti par contrecoup et les importations ont bondi. Le climat des affaires est au plus haut depuis 2008 si bien que la croissance accélérerait au quatrième trimestre (+0,6 %) pour atteindre +1,9 % en moyenne en 2017. Elle resterait solide début 2018, tirée notamment par l'investissement des entreprises. Avec l'arrêt de la prime à l'embauche, l'emploi marchand a ralenti au troisième trimestre. Mais il accélérerait en fin d'année, avec l'amélioration de l'activité. En revanche, l'emploi non marchand baisserait du fait des suppressions d'emplois aidés. Au total, le taux de chômage, qui a ponctuellement augmenté à 9,7 % au troisième trimestre, repartirait à la baisse à 9,5 % fin 2017, puis 9,4 % mi-2018.

Contexte international - la zone euro croît à toute allure

L'activité a de nouveau accéléré cet été dans les économies avancées (+0,8 % après +0,7 %) et elle resterait dynamique d'ici mi-2018 : le climat des affaires est bien orienté, en particulier dans la zone euro. Le chômage est au plus bas depuis 2008 dans la zone euro et depuis 2000 dans les économies anglo-saxonnes, ce qui soutiendrait un peu l'inflation d'ici mi-2018. L'activité s'est également reprise dans les économies émergentes mais à un rythme en deçà des années 2000. Le commerce mondial est reparti (+5,0 % en prévision pour 2017 après +1,6 % en 2016). D'ici mi-2018, la croissance resterait solide aux États-Unis, portée par la relance fiscale votée en décembre. Dans la zone euro, l'activité continuerait d'augmenter solidement (+0,5 % à +0,6 % par trimestre).

Insee Provence-Alpes-Côte d'Azur
17 rue Menpenti - CS 70004
13395 Marseille Cedex 10

Directeur de la publication :
Alberto Lopez

Rédacteur en chef :
Jérôme Domens

ISSN : 2417-1638 (en ligne)

© Insee 2018

Pour en savoir plus :

- Tableau de bord de la conjoncture Paca

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2122219>

- Publications Insee conjoncture et bilan économique de Paca

<https://www.insee.fr/fr/statistiques?taille=20&debut=0&collection=58>

- La France garde la cadence [Note de conjoncture - décembre 2017](#)



Insee
Mesurer pour comprendre